

Le Pecq, le 4 août 2011

**Annie LACROIX-RIZ**

Professeur émérite d'histoire contemporaine  
Université Paris 7-Denis Diderot  
Tél. : 01 39 73 96 03; 04 94 59 59 71

**Franck FERRAND**

*Au cœur de l'histoire*  
Europe 1

Monsieur,

Vous avez consacré le 3 août 2011 à Louis Renault une émission s'inscrivant résolument dans la campagne de « réhabilitation » conduite depuis 2010 par les huit héritiers de l'industriel. Vous avez présenté vous-même ce dernier sous un jour très favorable; vous avez invité le publiciste Laurent Dingli, mari d'Hélène Renault, héritière et plaignante dans une assignation contre l'État, « très engagé », avez-vous admis, dans le dossier judiciaire en cours; vous avez conclu l'émission en félicitant cet interlocuteur unique « d'avoir contribué à la réhabilitation de ce grand industriel ». M. Dingli m'a en outre *gravement* mise en cause, me qualifiant entre autres, en réponse à une question de votre part sur la contestation de sa thèse « réhabilitatrice » par « Annie Lacroix-Riz », d'« historienne stalinienne [...] ni[ant] les faits » avec laquelle « il est impossible de discuter ». N'ayant pas été conviée à « discuter », je n'ai pu apporter à vos auditeurs la preuve que cette accusation était infondée ni préciser sur quels faits et sources relatifs aux années 1930 et à l'Occupation allemande portaient mes désaccords avec M. Dingli.

Votre émission a été unilatérale, par ses intervenants (vous-même et M. Dingli), par sa bibliographie (la seule hagiographie de M. Dingli). Vos auditeurs n'ont pas été informés de la thèse adverse, soutenue, selon vous, par des historiens unanimement acharnés à « salir la mémoire de Louis Renault » à partir des années 1938-1939. Je ne doute pas que vous comptiez convier l'offensée que je suis à exposer ses arguments et suis à votre disposition pour une participation à votre émission *Au cœur de l'histoire*.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleures pensées.

Annie LACROIX-RIZ